

Présentation du module 4

■ Compétences visées et type de texte

Le module est orienté vers le développement de la compétence narrative, les textes seront donc des récits. Pour assurer la transition avec les modules précédents, la première unité concernera des récits de vie, qui peuvent être interprétés aussi comme des formes de portraits. Cette unité complète ainsi le travail fait dans le module 2 sur le portrait. Les unités suivantes visent à intégrer personnages et cadre dans l'action (14), à donner une tonalité d'ensemble (15), à distinguer documentaire et fiction, (16), travail déjà abordé en module 3 (11).

Cette compétence sera travaillée dans les trois domaines : à l'écrit (textes de lecture et expression écrite), à l'oral et dans l'étude de l'image.

La thématique d'ensemble s'intéresse à l'environnement économique, la possibilité d'entreprendre et de réussir. On mettra l'accent notamment sur la réussite des femmes et des jeunes.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications (voir tableau de correspondance en fin de module)

Le plus important en matière de compétence narrative, ce sont les outils linguistiques autour du verbe et de la phrase.

Fiches de **grammaire** utiles pour ce module

Les fonctions dans la phrase, **p.120**.

Verbes transitifs, intransitifs, d'état et d'action, **p. 121**.

Phrase active, phrase passive, **p. 123**

L'expression du passé dans le récit, **p. 124**.

Vocabulaire thématique

Marché et commerces, **p. 154**.

Vocabulaire structurel

Champs lexicaux, **p.148**.

Préfixes et suffixes, **p. 149**.

Conjugaison

Les temps et le temps en français, **p. 135**.

Temps simples et temps composés, **p. 136**.

Orthographe

L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, **p. 142**.

L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, **p. 143**.

Ainsi, dans le droit fil de l'approche par compétence, les études de la langue seront mises au service du développement des compétences orales et écrites.

Unité 13

LECTURE (pages 56 et 57)

■ Présentation des textes

La dominante de l'unité porte sur les récits de vie, intermédiaires entre le récit et le portrait (on peut parler d'une personne en racontant sa vie, son parcours). Le récit de vie peut être fait, comme on le fera remarquer aux élèves, par soi-même ou par un narrateur extérieur. Dans un cas, le récit dit « je », dans l'autre « il ou elle ».

La double page comporte 4 textes, tirés d'ouvrages ou de sites Internet. Trois sont consacrés à des femmes, un à un jeune entrepreneur. Tous valorisent la réussite par le travail, la solidarité, l'engagement.

Les textes préparent à l'expression écrite et orale.

■ Objectifs

– Familiariser avec la forme du récit de vie.

- Faire faire la différence entre autobiographie et biographie.
- Élargir l'horizon des métiers.
- Motiver l'apprentissage par des exemples de réussite.

■ Recommandations particulières

On insistera sur le fait que tous les exemples sont authentiques, il ne s'agit pas de roman. La rubrique **À voir sur le Net** donne d'autres exemples de réussites féminines.

■ Questions sur l'image

1. La présence de l'avion à l'arrière-plan indique que la femme est dans un aéroport, sur ce qu'on appelle le tarmac (espace où sont garés les avions). Son uniforme, les 3 barrettes sur sa manche indiquent qu'elle a un haut grade (elle est un cadre dirigeant dans une compagnie).

2. On peut s'attendre à des noms de stars de la télévision, du sport ou du spectacle (comme Beyoncé, Serena Williams, Myriam Makeba). On encouragera la recherche dans le domaine politique (Condoleeza Rice, secrétaire d'État aux USA, Michelle Obama, Aminata Traoré, ex-ministre de la culture au Mali), économique, culturel (Calixthe Beyala, écrivaine). La recherche sera à poursuivre avec la rubrique **À voir sur le Net**.

■ Comprendre

Avant d'aborder la lecture, on fera observer qu'il y a quatre textes. Pour chacun, on fera repérer le titre, le pays dont le personnage est issu, l'essentiel de la vie de la personne tel qu'il est indiqué dans le titre.

1. Les quatre textes présentent des personnes qui ont réussi, dans des métiers (ou des domaines) et des pays différents. Il y a trois femmes et un homme. Chaque texte raconte le parcours de la personne, comment elle a réussi.

2. Les qualités communes sont le travail, la persévérance, l'énergie, la capacité à saisir les occasions. Mais chacun a des qualités propres : le sens de la solidarité pour Elizabeth, la capacité à se surpasser pour Adine Ossebi, la capacité à innover pour Ismaël Nzouetom, l'engagement militant pour Wangari Maathai.

3. Ces personnes sont des modèles de réussite, des exemples-phares. Tout le monde ne peut pas être pilote de ligne ou Prix Nobel. Mais leur exemple montre que des carrières intéressantes existent et que le travail et la persévérance permettent de réussir. Aucune de ces personnes n'avait au départ tous les atouts en main.

■ Approfondir

4. La vie de Wangari Maathai est racontée à la troisième personne (« elle »), par un narrateur extérieur (un journaliste, par exemple). Ce récit est une biographie.

5. La vie d'Ismaël Nzouetom est racontée par lui-même, il dit « je ». Ce récit est une autobiographie (*auto-* est un préfixe qui vient du grec et veut dire *soi-même*).

6. Les récits concernant Elizabeth et Adine mêlent les deux personnes. Le narrateur raconte leur parcours, et de temps à autre, leur donne la parole. La partie autobiographique est celle où elles disent « je » et se trouve entre guillemets. C'est la manière dont on présente dans un récit les paroles d'un personnage.

On insèrera ici les notions de **Je retiens** sur biographie et autobiographie.

■ À voir sur le Net

La recherche peut se faire individuellement ou en équipe, chaque équipe choisissant son personnage. Elle complète ce qui a été abordé à propos de l'étude de l'image.

Informations de base.

Joyce Banda, présidente du Malawi.

Fatou Bensouda, Gambie, présidente de la Cour pénale internationale.

Werewere Liking, camerouno-ivoirienne, écrivaine, artiste, metteuse en scène.

Ellen Johnson Sirleaf, présidente du Liberia, Prix Nobel de la Paix 2011.

Magatte Wade, Sénégal, présidente et fondatrice de société.

D'autres pistes peuvent être évoquées :

Toni Morrison, écrivaine afro-américaine, première femme noire à recevoir le Prix Nobel en 1993.

Angela Davis, professeur de philosophie, féministe, et militante des Droits de l'Homme.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Les paroles d'Adine Ossebi doivent traduire son caractère, sa détermination. On veillera à une diction bien nette, pas traînante. Attention aux liaisons.

EXPRESSION ÉCRITE (page 58)

► La narration : raconter une vie

■ Objectif et justifications

L'expression écrite est en articulation étroite avec la lecture. Elle vise à développer la compétence narrative dans le récit de vie. Elle débouchera sur une forme très particulière de ce récit qu'est le CV.

■ Situation de vie

Quand est-on conduit à raconter sa vie ? Réponses possibles : à l'oral, quand on fait connaissance avec quelqu'un, qu'on veut lui parler de soi, ou dans un entretien d'embauche, parce que l'employeur veut savoir qui on est et ce qu'on a fait avant. À l'écrit : dans un journal intime (que certains adolescents aiment tenir), dans une lettre de candidature à un emploi, avec une forme abrégée qui est le Curriculum Vitae (CV).

■ J'observe

Après la lecture du texte, on peut commencer par lui chercher un titre, à la manière des titres de la lecture page 56.

Suggestions : Une brillante carrière – De l'économie à la politique internationale – Valentine R., un parcours exemplaire.

1. Dans la suite logique du Je retiens page 57, les élèves peuvent trouver qu'il s'agit d'un récit de vie. Il s'agit de la vie de Valentine Rugwabiza. Les indications concernent son parcours : âge, pays d'origine, études, principales fonctions.

2. Le texte est rédigé à la 3^e personne, au passé composé. C'est une biographie, écrite par un narrateur extérieur

(probablement un journaliste, si on regarde d'où provient le texte, un site Internet appelé *Échos d'Afrique*).

3. Si la personne raconte elle-même sa vie, le texte sera rédigé à la 1^{re} personne. Ce sera une autobiographie.

On insèrera ici les notions de **Je retiens** sur biographie et autobiographie, déjà vues en lecture, mais développées et précisées.

■ Je m'exerce

Les exercices d'écriture font manier le récit de vie, passer de la 3^e à la 1^{re} personne (d'où l'intérêt d'un travail sur le verbe en conjugaison). Les aides à l'écriture, très importantes au début (en 1), se font plus légères ensuite pour laisser la place à l'expression personnelle.

1. Je suis Valentine Rugwabiza, j'ai eu 49 ans en 2013. Je suis née au Rwanda, j'ai eu une carrière brillante. J'ai fait mes études universitaires au Zaïre (maintenant RDC). Puis j'ai travaillé pour une grande société suisse, comme cadre supérieur, d'abord à Yaoundé puis à Abidjan. De retour au Rwanda en 1997, j'ai fondé ma propre société. Puis je suis devenue conseillère pour l'économie auprès du président, ambassadrice auprès de l'ONU, et directrice générale adjointe de l'OMC.

2. Calixthe Beyala.

a. Remise dans l'ordre chronologique de la biographie

- Née en 1961 à Douala
- Enfance pauvre à New Bell (quartier de Douala)
- Études de gestion et de lettres
- Premier roman en 1987
- Prix de l'Académie française en 1996 pour *Les honneurs perdus*
- Grand prix de l'UNICEF en 1998 pour *La petite fille du réverbère*
- Écrivaine engagée dans la lutte contre le sida et toutes les injustices.

b. Biographie à la 3^e personne

Calixthe Beyala est née en 1961 à Douala, elle a passé une enfance pauvre à New Bell (quartier de Douala). Elle a réussi à mener des études de gestion et de lettres à l'université. Elle a écrit son premier roman en 1987. Elle a obtenu le prix de l'Académie française en 1996 pour *Les honneurs perdus*, et deux ans plus tard, le grand prix de l'UNICEF en 1998 pour *La petite fille du réverbère*. C'est une écrivaine engagée dans la lutte contre le sida et toutes les injustices.

c. Autobiographie à la 1^{re} personne.

Je suis née en 1961 à Douala, j'ai passé une enfance pauvre à New Bell (quartier de Douala). J'ai fait des études de gestion et de lettres à l'université. J'ai écrit mon premier roman en 1987. J'ai obtenu le prix de l'Académie française en 1996 pour *Les honneurs perdus*, et deux ans plus tard, le grand prix de l'UNICEF en 1998 pour *La petite fille du réverbère*. Je suis une écrivaine engagée dans la lutte contre le sida et toutes les injustices.

3. Quelques informations sur ces écrivains.

Léopold Sedar Senghor, né à Joal, au Sénégal, en 1906, mort en 2001. Il fait ses études de lettres d'abord au

Sénégal, puis à Paris. Agrégation de lettres obtenue en 1935. Enrôlé dans l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale, fait prisonnier, puis libéré pour maladie. Entre dans la résistance. Professeur de lycée jusqu'en 1939. Carrière politique ensuite : député, premier président de la République du Sénégal. C'est aussi un poète et un des fondateurs de la francophonie.

Bernard Dadié, né en 1916 en Côte d'Ivoire, un des plus importants écrivains du pays. Auteur de nouvelles, romans, poésie, théâtre, essais. A écrit deux œuvres autobiographiques : *Climbié* (1952), *Carnet de prison* (1949-1950). Il a été mis en prison en effet en 1949 pour militantisme politique contre le colonialisme.

Ahmadou Kourouma, né en 1927 en Côte d'Ivoire, mort en 2003. École primaire à Bamako, Mali. De 1950 à 1954, il fait partie du groupe des tirailleurs sénégalais en Indochine, puis va suivre des études scientifiques en France. Il revient en Côte d'Ivoire en 1960. Son premier roman en 1968 est *Le soleil des Indépendances*, très critique sur la période d'après l'indépendance. Autres romans : *Monné, outrages et défis* (1988), *En attendant le vote des bêtes sauvages* (1998), *Allah n'est pas obligé* (2000).

Amadou Hampaté Bâ (voir notice page 10)

Emmanuel Dongala (voir notice page 26)

■ J'écris

Les adolescents n'ont pas vraiment l'occasion de raconter leur vie par écrit. Il peut par contre leur être utile de commencer à apprendre à rédiger un CV, en vue d'une future recherche d'emploi.

On exercera ainsi une double compétence : celle de recherche des éléments qui caractérisent une personnalité, et celle d'aller à l'essentiel (exercée déjà en module 3).

Du CV, on passera ensuite à une rédaction sous forme de récit, comme elle pourrait figurer dans une lettre de motivation, par exemple.

1. On veillera à la bonne présentation du CV (écriture lisible, orthographe).

2. Exemple. Je m'appelle XXX. Je suis né le --- à ---, j'ai donc 14 ans. J'habite à ---, dans la région de ---, au (pays). Je suis d'abord allé (e) à l'école de ---, mais depuis la classe de 6^e je suis les cours au collège ----. C'est loin de chez moi, je dois prendre le bus le matin et le soir, pour une demi-heure de trajet. Ma langue maternelle est le ---, mais je comprends aussi le --- et le ---, qui sont les langues de mes grands-parents. À l'école, j'ai appris le français, que je lis et j'écris. J'ai commencé aussi à étudier (l'anglais, l'italien, l'allemand, l'espagnol, le russe...). J'aime beaucoup le sport, je pratique la course (le saut, la natation, etc.). Mon loisir préféré, c'est de discuter avec mes amis, mais j'apprécie aussi les films policiers à la télévision. Pendant les vacances, j'aide depuis deux ans mon père à la boutique, j'apprends à ranger les produits et à accueillir les clients.

EXPRESSION ORALE (page 59)

► Comprendre et raconter une vie

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici trois images permettant de faire des hypothèses sur un récit de vie.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur le récit de vie concernant le personnage de l'image.

Objectif 3 : exercer la production d'oral sur un récit de vie. Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et aux textes de lecture pages 56-57 puisqu'il s'agit d'un travail sur les récits de vie.

■ Observe les images

1. Il y a trois images l'image 1 présente un jeune homme, l'image 2 un édifice métallique (une éolienne) en plein désert, l'image 3 la couverture d'un livre avec un gros titre : « Le garçon qui dompta le vent ».

2. Pour comprendre le lien entre tout cela, il faut savoir ce qu'est une éolienne : c'est un dispositif qui transforme l'énergie (la force) du vent en énergie mécanique, puis souvent en énergie électrique. Un genre de moulin à vent, en somme. C'est un moyen de produire de l'électricité sans pétrole ou énergie nucléaire, seulement avec du vent.

3. En mettant en relation les trois images, on peut penser que William Kamkwamba est le jeune homme représenté dans l'image 1. On voit son nom sur la couverture du livre : c'est donc lui le garçon qui a dompté le vent, sans doute parce qu'il a inventé ou fabriqué une éolienne.

On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots** : vocabulaire de l'invention. On les écrira au tableau, car ils seront utiles pour la partie **Texte à l'écoute**.

■ Texte à l'écoute

Livre fermé, faire faire une première écoute. Les indications demandées se trouvent dans la première phrase : William Kamkwamba, du Malawi, son abandon de l'école parce que trop pauvre.

Faire faire une deuxième écoute. Ce que W. K. a réalisé : d'abord une petite éolienne pour sa maison, puis une pompe solaire pour le village.

Faire faire une troisième écoute. Le mérite de W. K. : avoir appris tout seul dans les livres, avoir la capacité d'invention et d'application de son savoir à la vie pratique, être capable de réaliser ensuite même sans modèle.

Au final, après la quatrième écoute, les élèves doivent pouvoir redire le parcours de W. K. : abandon de l'école à 14 ans, étude de livres à la bibliothèque, construction d'une éolienne privée, construction d'une pompe solaire pour le village, études d'ingénieur aux USA.

■ Raconter la vie de quelqu'un

Objectifs :

– exercer la parole sur la lecture à haute voix d'un récit de vie maintenant bien connu

– présenter un récit de vie à partir d'indications biographiques fournies.

1. On peut donner le texte « Une histoire de vent » à lire à haute voix, puis à apprendre et à présenter de mémoire, comme le ferait un animateur à la radio ou à la télévision.

2. Les indications sont suffisamment copieuses pour que les élèves puissent présenter le personnage sans trop d'hésitations. Pour vraiment entraîner l'oral, on peut demander aux élèves de préparer leur exposé mentalement, sans écrire.

Unité 14

Lecture (pages 60 et 61)

Les débuts d'une entreprise

■ Présentation du texte

Le texte de Pabé Mongo se trouve à la fin du roman, *L'Homme de la rue*, qui retrace l'histoire de Wamakoul, jeune homme plein d'illusions. À travers des aventures souvent peu agréables, il va faire l'expérience de la vie en ville et de ses pièges, de la trahison des amis et de sa femme, mais aussi de la solidarité. Devenu plus raisonnable, il est capable de saisir sa chance quand elle se présente : c'est le thème de cet épisode.

Le texte est un récit, dans lequel est posé un cadre (la palmeraie), important pour l'action.

■ Objectifs

– Donner à lire un récit structuré, au passé, tiré d'un roman célèbre.

– Faire comprendre le lien entre cadre, personnage et histoire.

– Au plan citoyen, éveiller à l'esprit d'entreprise.

■ Recommandations particulières

Après avoir examiné l'image et le titre, on cherchera qui est le personnage principal du récit, avant même de l'avoir fait lire en entier (prise d'indices par la recherche des noms propres). Certains élèves peuvent déjà connaître le

personnage de Wamakoul et s'en souvenir. On fera rappeler alors ce qu'ils en ont retenu.

■ Questions sur l'image

1. L'homme (jeune) en bord de route vend probablement des fruits (bananes, noix de coco, ananas).

2. Les lieux où l'on vend des produits sont généralement des commerces (des boutiques, des magasins, des marchés...). Les commerces en ville ou au village sont souvent indiqués par une enseigne (une pancarte avec le nom, un slogan, une image...).

NB. La rubrique **Aller plus loin** propose de composer une enseigne. Le travail sur l'image page 63 portera aussi sur les enseignes.

3. Les produits devant l'homme proviennent probablement de sa cueillette. Ceux qu'on trouve en supermarché viennent de très loin, parfois de l'étranger.

Annoncer que le texte va parler de quelqu'un qui pourrait être ce jeune homme.

■ Comprendre

1. Le premier paragraphe pose le cadre, le lieu de l'histoire : près de la faculté de droit (donc l'université, donc une grande ville), en bordure d'une petite forêt de palmiers. Wamakoul est frappé par leur nombre, leur manque d'entretien, et surtout la richesse qu'ils contiennent si on les exploite (huile rouge et vin blanc).

2. Pour tirer profit de ces palmiers, Wamakoul a besoin de couper les noix. Mais il n'a pas d'outil. La solution vient en partie de la chance : une voiture en panne, une aide pour changer la roue qu'il est capable d'apporter, une machette qu'on lui donne en cadeau.

3. Les actions de Wamakoul : changer la roue de façon efficace, couper ensuite les régimes de noix à sa portée, installer sa récolte sur le bord de la route, la vendre, cacher la machette, rentrer chez lui.

On pourra insérer ici les notions de **Je retiens**, qui seront utiles pour le travail en expression écrite page 62.

■ Approfondir

4. Suggestions.

- Découverte de la palmeraie
- Une panne opportune – Un cadeau du hasard
- La première cueillette
- Une vente aisée.

5. Qualités de Wamakoul : avisé (voit tout de suite l'intérêt de la palmeraie), serviable (rend facilement service), prudent et sensé (fait d'abord son travail avant de demander la machette), efficace (pour changer la roue comme pour couper les régimes).

6. Avec ces qualités, Wamakoul devrait réussir dans le commerce. D'autant que le début est prometteur.

7. Divers scénarios sont possibles. L'important est qu'ils soient cohérents.

Suggestions. A. Wamakoul coupe davantage de régimes, il exploite la forêt, il s'enrichit, il monte une petite entreprise et sort de la pauvreté (c'est la suite du roman).

B. Wamakoul connaît des difficultés : on lui interdit de continuer l'exploitation, ou bien des concurrents jaloux coupent les régimes à sa place, et son entreprise échoue.

■ Aller plus loin

On se demandera à quoi sert une enseigne et ce qu'elle doit comporter pour attirer le client (brièvement, car ce sera l'objet du travail sur l'image page 63). Puis on laissera libre cours à la créativité (dessin et texte). Suggestions en cas de panne :

Noix du jour – Les noix de Wamakoul, c'est cool ! – Noix pas cher, etc.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Le mini-dialogue peut être dit et joué à deux élèves. L'intonation doit rendre la politesse de la demande de la dame, et celle de la réponse de Wamakoul.

EXPRESSION ÉCRITE (page 62)

► Texte narratif : le cadre de l'action et les personnages

■ Objectif et justifications

En articulation directe avec le travail en lecture pages 60-61 :

- Développer la compétence narrative
- Apprendre à poser le cadre, le personnage principal, les personnages secondaires
- S'initier au suspense.

■ Situation de vie

Ici, il s'agit de susciter des hypothèses à partir de l'image, de façon à faciliter la lecture du texte « Une rencontre mystérieuse ».

■ J'observe

Étapes à suivre avant la lecture proprement dite : hypothèses sur l'image, lecture du titre et nouvelles hypothèses (c'est la fille sous la pirogue qui va faire peut-être une rencontre), lecture du nom du roman d'où est tiré l'épisode (*Les Saï-Saï et le secret du marché*) et nouvelle hypothèse : la fille fait partie d'un groupe qui cherche un secret.

On fera ensuite lire le texte silencieusement. L'important dans cette lecture est que les élèves suivent le fil du récit, d'où l'importance du travail préparatoire.

1. La scène se passe au Bois sacré, nom d'une vieille pirogue abandonnée sur la plage, sans doute retournée.

Détails du cadre : des plantes, des rochers, un tas de pierres et d'algues sèches, ombre sous la pirogue.

Éléments importants pour la suite : c'est le lieu de rendez-vous de Jolie et de ses amis, on peut s'y cacher.

2. Personnage principal : Jolie, une adolescente. Elle marche avec une béquille, ce qui n'est pas facile. Cela explique qu'en voulant se mettre debout, elle glisse et tombe.

3. Les autres personnages sont deux hommes. Jolie reconnaît la voix de l'un d'eux : elle l'a entendu la nuit d'avant, elle l'a entendu aussi parler à sa tante.

L'auteure crée l'impression de bizarre par des expressions : *ses yeux s'agrandirent de surprise, Jolie n'en menait pas large, elle est mal à l'aise...*

4. Jolie est sans doute en danger : l'homme est méchant, il appartient à des forces spéciales, Jolie a peur.

5. Le suspense ou incertitude sur ce qui va advenir, créant une inquiétude : ici on ne sait pas si les hommes vont découvrir Jolie ou pas, si ses amis vont arriver ou pas et ce qu'il pourrait se passer, s'il y a vraiment danger ou pas...

On récapitulera les apports de cette étude en utilisant les notions du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Les exercices développent la compétence narrative par une progression allant de la réécriture simple à une créativité plus importante. Sont travaillées ici d'abord la notation du cadre et celle des personnages.

1. Le lendemain, René fut le premier arrivé au Bois sacré. Les Sai-Sai avaient baptisé ainsi une vieille grotte qu'ils avaient découverte, un jour, dans la montagne. Abrisée des regards par des plantes et des rochers, elle leur servait de lieu de réunion, mais aussi de cachette. Ils s'y retrouvaient pour rire, passer le temps, réfléchir...

Impatient, René s'installa sur un siège improvisé, fait de pierres et d'herbes sèches. Puis il attendit.

Les minutes passaient. Que faisaient donc les autres ? Soudain, il entendit des voix qui se rapprochaient. Il saisit vivement sa béquille pour se mettre debout, mais, tout à sa joie, fit un faux mouvement, perdit l'équilibre, glissa et se retrouva à terre. Entre-temps, les voix étaient devenues plus proches. René réalisa qu'il ne s'agissait pas de ses amis. Deux hommes étaient présents. Il reconnut soudain la voix de l'un d'eux. Dans l'ombre, ses yeux s'agrandirent de surprise : cette voix était celle de l'homme à la torche de la nuit précédente ! C'était la voix du chef des forces spéciales, qui, en fin d'après-midi, avait répondu

méchamment à la tante de Lala, alors qu'elle sortait du marché après l'évacuation.

Apparemment aucun des hommes n'avait remarqué la pirogue, mais René n'en menait pas large. La présence de cet homme, si près de lui, le mettait mal à l'aise. Sans faire de bruit, il recula vers le fond le plus sombre de la pirogue.

2. Brève description. **Exemples (ici au passé, mais on peut faire écrire au présent).**

a. L'île apparemment déserte comportait quelques buissons d'où émergeaient des palmiers courbés par le vent du large. Écrasée de soleil et battue par les vagues, elle paraissait vraiment inhospitalière.

b. De hautes montagnes barraient l'horizon. Malgré la saison, les pics élevés étaient couverts de neige, une neige qui sans doute ne fondait jamais. Des vallées profondes séparaient les montagnes, mais pour aller d'un endroit à l'autre il fallait sans cesse grimper et redescendre, ce qui rendait les trajets très longs.

3. Personnages. Éléments de description (au présent).

a. Un gros malabar, à la musculature impressionnante, armé de massues dans chaque main. Son visage est couvert d'un masque à la manière de certains lutteurs de foire ou de catch. Sa mâchoire proéminente lui donne un air menaçant.

b. Juchée sur un balai, une petite sorcière vêtue de violet s'élance vers le ciel ; de son chapeau pointu s'échappent (des étoiles, des petits cœurs, des mouches...) qui vont la guider dans sa course.

c. Son chapeau vissé sur la tête, la sacoche en bandoulière, le savant Toufou s'apprête à gravir la montagne (la colline, l'escalier...). Il tient collée contre son œil gauche une longue-vue qui l'aidera à trouver sans doute le trésor.

■ J'écris

L'activité utilise le travail fait en 2 sur le cadre et en 3 sur les personnages pour aider à produire un récit de rencontre bizarre. L'élève pourra s'appuyer aussi sur le texte de départ.

Exemple. L'île apparemment déserte comportait quelques buissons d'où émergeaient des palmiers courbés par le vent du large. Écrasée de soleil et battue par les vagues, elle paraissait vraiment inhospitalière.

Tout à coup, on vit apparaître un gros malabar, à la musculature impressionnante, armé de massues dans chaque main. Son visage était couvert d'un masque à la manière de certains lutteurs de foire ou de catch. Sa mâchoire proéminente lui donnait un air menaçant. Il sortait des buissons et s'avancait vers la mer. Il frappa trois fois l'eau en prononçant des paroles étranges et un énorme requin apparut.

EXPRESSION ORALE (page 63)

► Comprendre et produire un récit publicitaire

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici trois enseignes de boutiques.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur des discours qui sont à la fois des récits de vie et des publicités.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, sur ce même type de discours.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture, sur le thème du récit et de la vie économique.

■ Observe les images

1. Les trois photos sont des enseignes de magasins. La première est plus la photo de la devanture (ici une vitrine).

2. Enseigne 1 : une laverie libre service. On le sait par le texte (en haut et aussi à droite verticalement). La vitrine porte des indications plus précises sur le lavage.

Enseigne 2 : un coiffeur. On le sait par le texte et par l'image.

Enseigne 3 : un marchand de pizzas. Là aussi, on le sait par le texte et l'image.

3. Deux principaux types de procédés : texte et image.

Texte : indication du type de magasin et du service rendu (laverie + libre service, pizza + livraison gratuite à domicile & bureau), nom accrocheur (coiffeur OK, Royal pizza), valorisation ou exagération (royal), jeu de mots (royal signifie pizza pour les rois, mais c'est aussi le nom d'une variété de pizza)

Images : représentation de l'objet (pizza) ou du métier (coiffeur en action), exemples de réalisations (coiffures hommes et femmes). Couleurs (vives, attirant l'attention). Disposition de l'image (coiffeur en position centrale, réalisations autour).

Autres procédés à citer

– slogans : Star beauté, Les plus belles tresses, Pneus à gogo, Clé minute...

– Mots inventés ou déformés : Kiloutou (qui loue tout), Gueritou (je guéris tout)

– Humour : Garage S'en fout la mort, Coiffure cool' heure...

– Rimes : Mon coiffeur c'est le bonheur – Pizza Mama.

Les enseignes peuvent aussi être des objets suspendus à la devanture : une chaussure pour un cordonnier par exemple.

On peut alors introduire les termes techniques de la **boîte à mots**.

■ Texte à l'écoute

Il vaut mieux annoncer qu'on va écouter deux annonces publicitaires.

Livre fermé, faire faire une première écoute des deux annonces, puis les reprendre une par une.

Faire faire une écoute de l'annonce 1, qui fait la publicité pour le garage Poto (bien audible, car placé à la fin, et le slogan rime : Poto-boulot). Puis faire l'écoute de l'annonce 2, publicité pour le lait.

Faire faire une nouvelle écoute des deux annonces. Dans la 1, le nom propre est celui du garage. Mais les élèves peuvent repérer facilement : voiture, travail, en panne, garagiste. Avec cela, ils peuvent reconstituer le récit fait par un narrateur qui dit « je », un homme qui va au travail. Dans la 2, il y a toujours un narrateur qui dit « je », ce doit être un enfant ou adolescent (mon frère, maman). Faire redire le petit récit.

Faire faire une troisième écoute, pour faire repérer les slogans qui riment : Garage Poto, du bon boulot. Du lait dans le corps, des os plus forts.

■ Faire de la publicité

Objectif

– Faire faire de courts récits de vie, sans empiéter sur la vie privée des élèves.

– Utiliser pour cela comme appui les annonces qu'on vient d'écouter et celle qui sert d'exemple.

1. Faire lire l'annonce à haute voix. Trouver en quoi c'est un récit de vie : deux personnages nommés, un fait de vie quotidienne : les chats, le besoin d'une banque. Trouver comment fonctionne la publicité : répétition des adjectifs, assimilation de la banque à un animal familier, rime (Fricamoi).

2. Individuellement ou par groupe, les élèves choisissent un des trois personnages et préparent un court récit de vie pour faire une publicité d'un des produits indiqués. En classe, dix minutes de préparation doivent suffire. On peut autoriser une préparation par écrit.

3. Les volontaires disent leur récit. La classe apporte son jugement. Critères : récit de vie, publicité, efficacité de la publicité. Éventuellement humour et slogan qui rime.

Unité 15

LECTURE (pages 64 et 65)

L'apprentissage du bonimenteur

■ Présentation du texte

Le texte, plus long et plus touffu que les précédents, est traduit de l'anglais. À la première personne, il se présente comme le récit des débuts d'un bonimenteur sur les marchés et les foires.

Il permet donc de travailler le récit de vie à la première personne, cette fois sous une forme littéraire (et non plus documentaire), d'aborder le registre humoristique (qu'on retrouvera aussi en expression écrite et orale), et d'éveiller au discours du boniment, une forme de discours publicitaire.

■ Objectifs

- Poursuivre le travail sur le récit de vie, cette fois sur un texte humoristique.
- Faire repérer et apprécier la convergence des détails vers une impression d'ensemble.
- Développer la compétence de lecture d'un texte long.
- Objectif citoyen : apprendre à prendre de la distance par rapport aux arguments publicitaires.

■ Recommandations particulières

Le texte étant un peu difficile, on veillera à en faire préparer la lecture : par le travail sur l'image, par l'explication du mot bonimenteur, par une lecture personnelle du texte à recommander aux élèves à l'avance.

■ Questions sur l'image

1. On identifiera un stand sur un marché ou une foire, ou dans la rue, un marchand qui fait le clown pour attirer l'attention, des clients potentiels.

2. Les passants semblent ravis (la dame, le bébé), amusés (le père) ou intrigués (l'homme à gauche), ou en colère (l'homme à casquette). Le marchand doit dire des plaisanteries, mais parler aussi de ses produits. On dit qu'il fait un boniment.

3. On laissera les élèves s'exprimer sur ce sujet.

On consacra quelques instants aux termes *boniment* et *bonimenteur* : le sens comporte l'idée de parole facile, abondante, mais trompeuse. Un bonimenteur essaie de faire vendre par tous les artifices de la parole, mais ne croit pas à ce qu'il dit.

Il est souhaitable que les élèves aient lu au moins une fois le texte à l'avance, la veille par exemple.

On attirera l'attention sur les débuts de paragraphe.

- §1. La première phrase dit ce que vend le bonimenteur. La deuxième annonce de quoi il va être question : « toutes sortes de méthode pour attirer l'attention ».

- §2. Réflexion sur une vocation, le mot acteur apparaît à la phrase 2.

- §3. Les méthodes des autres collègues.

- §4. Le début montre que le bonimenteur cherche à s'améliorer.

Les élèves ont ainsi en tête l'organisation et le déroulement du récit, ils peuvent maintenant entrer dans une lecture détaillée qui sera facilitée.

■ Comprendre

1. Les méthodes du début : s'habiller en clown, lancer des feux d'artifice, danser, chanter, inventer des trucs. Ce sont des méthodes de clown, ou d'acteur, en tout cas du spectacle de rue.

2. La méthode est bonne pour attirer l'attention, pas forcément efficace pour vendre. Cela est bien expliqué dans le §2. Pour vendre, il faut persuader les gens de l'intérêt du produit pour eux.

3. Les méthodes des collègues sont plus simples. L'un attire l'attention et fait rire par un drapeau et une plaisanterie, puis parle de son sujet. L'autre utilise une ruse : il fait acheter son produit par des complices. C'est une ruse fréquente. Elle joue sur la crédulité des gens et leur envie d'avoir aussi bien que le voisin, ou de ne pas rater une bonne affaire.

4. Le héros progresse par l'observation de ses collègues et l'entraînement fréquent. Ce genre de choses s'apprend. Le héros est persévérant, il sait aussi reconnaître ce qu'il ne fait pas correctement et la nécessité de progresser.

5. La réflexion, l'observation et le travail lui permettent de devenir un bon vendeur. Il sait utiliser ses atouts propres (ses méthodes anciennes) et les techniques apprises de ses collègues. Son succès est indiqué par : « J'acquis une réputation de vendeur, je me débrouillai bien. »

■ Approfondir

6. Étapes de l'apprentissage sur le tas :

- Débuts, essais d'invention de trucs divers
 - Beaucoup d'énergie dépensée, illusion que ça marche
 - Constat d'échec, risque de renvoi, déception et doute
 - Observation du succès des collègues, réflexion sur ses causes
 - Apprentissage de nouvelles méthodes auprès des collègues expérimentés
 - Formation de sa propre méthode par le mélange des deux
- C'est un parcours d'apprentissage exemplaire.

7. Champ lexical du boniment : baratin, numéro, prestation, combines, répliques, vanter, persuasion, stratégie.

Ce champ est très lié dans le texte à d'autres champs : le spectacle et le cirque : clown, feu d'artifice, dans, chanson, mascarade...

la tromperie : crédulité, comique, mascarade, exagérées, stratagème, combines, trucs...

8. Ce sont des méthodes publicitaires habiles, ingénieuses, créatives, mais trompeuses, mensongères.

9. L'auteur maintient l'intérêt :

– en montrant l'évolution du personnage, son apprentissage ;

– en parlant de certains trucs que chacun a pu un jour voir utilisés dans la rue (ou dont certains ont pu être victimes) ;

– en évoquant des méthodes amusantes, en donnant des exemples drôles ;

– en utilisant des mots familiers : trucs, combines...

On enchaînera sur un récapitulatif des principaux procédés de ce récit, en utilisant le **Je retiens** : récit de vie à la première personne, structuré selon les étapes de l'apprentissage, destiné à amuser le lecteur.

■ Aller plus loin

Le thème peut permettre un débat en classe. Deux positions probables :

– La publicité c'est de l'information, sur l'existence d'un produit, ses qualités, où on peut le trouver...

– La publicité c'est du boniment : elle cherche à faire acheter, donc elle cache les défauts ou les inconvénients, elle fait croire ce qui n'est pas (XXX, meilleur coiffeur !).

On fera chercher dans les deux cas des exemples tirés de l'environnement quotidien.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

L'exercice porte sur la difficulté de prononciation des groupes de consonnes **cr, st, bl**, souvent prononcés par les élèves avec une voyelle intermédiaire : *beuleu, kreureu, seuteu...*

On peut à cette occasion entraîner à écouter la différence entre des paires de mots comme : *la craie/la raie, le cri/le riz, le blé/le lait, blesser/laisser*, en les insérant dans des phrases.

Avec la craie, je fais une raie sur le sol.

Le blessé est laissé par terre.

Le champ donne du blé, la vache donne du lait.

L'enfant crie, la mère lui donne du riz.

EXPRESSION ÉCRITE (page 66)

► Créer une impression d'ensemble dans le récit : faire sourire

■ Objectif et justifications

Après l'étude d'un texte complexe par son écriture mais distrayant par son thème et par son impression d'ensemble, l'expression écrite visera à faire travailler la manière de faire rire ou sourire dans un récit.

■ Situation de vie

Les exemples de publicité drôles peuvent être cherchés dans les affiches, les enseignes des magasins, mais aussi à la radio ou à la télévision.

Exemples authentiques : La vie est trop courte pour ne pas conduire une italienne (Alfa Roméo, marque de voiture italienne)

La glace meilleure qu'une glace (une marque de crème glacée).

■ J'observe

Le texte proposé est une histoire drôle de l'humoriste français Coluche (1944-1986). C'est à la fois un récit, un dialogue et une blague. Il complète la lecture du texte pages 64-65, beaucoup plus littéraire, en insistant sur le côté amusant. Il permet l'étude de plusieurs procédés.

1. Ce texte est destiné à faire rire ou sourire. On peut le penser dès la lecture du titre (Poisson d'avril), et de la phrase 1 : vendre des têtes de harengs est forcément une invention comique, une blague.

2. Outre ces premiers éléments, on rit à d'autres éléments absurdes : vendre plus cher les têtes que les poissons entiers, affirmer que les têtes rendent intelligents, la sottise du client... Mais le plus drôle est à la fin, dans la remarque du marchand, d'une parfaite logique. Cette conclusion inattendue s'appelle la chute, dans une histoire drôle comme dans une nouvelle ou un récit court.

3. Le dialogue s'établit entre le client et le marchand. C'est une manière de rendre le récit plus vivant, on entend en direct l'échange entre les personnes.

4. Faire redire l'histoire est un moyen de s'assurer de la compréhension du récit : situation, objet de la discussion, étapes, conclusion. Le but n'est pas de faire apprendre par cœur, mais que l'élève s'approprie la manière de conduire le récit. On pourra cependant, à titre de récréation, faire jouer l'histoire aux élèves par équipe de deux.

On récapitulera les acquis de l'observation grâce aux notions du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Le développement de la compétence d'écriture passera par du travail de vocabulaire, de réécriture visant à passer du dialogue au récit, puis à varier les thèmes, pour aller vers une production plus imaginative.

1. Champ lexical de la gaieté.

La gaieté : adj. gai, gaie, adv. gaiement, verbe égayer.

La joie : adj. joyeux, joyeuse, adv. joyeusement,

L'amusement : adj. amusant, amusante, verbe amuser.

Le rire : adj. riant, riante, verbe rire.

Le sourire : adj. souriant, souriante, verbe sourire.

L'humour : adj. humoristique.

2. Réécriture sans dialogue.

C'est un monsieur qui vend sur le marché uniquement des têtes de harengs, il les vend beaucoup plus cher que les harengs entiers. Un type lui demande pourquoi il vend des têtes de hareng plus cher que des harengs entiers. Le marchand lui répond que les têtes de harengs ça rend intelligent. Le type trouve ça étonnant. Mais l'assurance du marchand le décide à essayer et il en achète une livre.

Le lendemain le type revient voir le marchand et lui dit qu'il a pensé à quelque chose en mangeant les têtes de harengs. Il s'est dit que ça rend peut-être intelligent, le problème n'est pas là, mais en tout cas c'est plus cher que le hareng et quand on achète le hareng au kilo, il y a aussi la tête.

Le marchand lui répond que puisqu'il a déjà compris ça, c'est la preuve que les têtes de harengs ça rend intelligent !

À faire remarquer : le texte est plus lourd et moins vivant qu'avec le dialogue.

3. Conseil pour la correction : veiller à faire trouver un argument apparemment absurde mais qui sera retourné à la fin.

L'élève peut choisir de rester très près du texte de départ.

Exemples.

– boîte de conserve vide plus chère que la boîte pleine. Pourquoi ? Parce que ça rend intelligent.

– os de poulet plus cher que le poulet en chair. Même idée.

Ou bien il peut inventer un autre argument. **Exemples :**

– herbe sèche plus chère que la patate douce. Argument : parce que l'herbe ne fait pas grossir. Retour du client : c'est vrai que cela ne fait pas grossir, mais ça ne nourrit pas non plus puisqu'on n'en mange pas. Le marchand : vous voyez bien que cela ne fait pas grossir !

– morceau de caoutchouc vendu très cher. Argument : c'est un porte-bonheur, il protège des accidents. Retour du client le lendemain : ça ne marche pas, j'ai eu hier un accident de vélo. Réponse du marchand : Oui, mais vous auriez pu avoir un accident beaucoup plus grave.

4. Suite du texte page 65. **Exemple** (ce n'est pas la suite réelle du roman).

Quand je débutais mon numéro, le public enchaînait sur mes premières répliques. Pendant quelque temps je me débrouillai bien. Je faisais rire les adultes, les personnes âgées. Je faisais participer les enfants et les mamans étaient très fières que leur rejeton souffle sur des bougies ou dans un ballon. Je leur promettais gratuitement de menus objets que les enfants regardaient comme un trésor. Ils insistaient auprès de leur mère pour qu'elle achète mon médicament et pour avoir la bricole que je leur montrais. Parfois, ils hurlaient, ils trépignaient, et la mère se laissait convaincre. J'avais gagné.

■ J'écris

L'activité prend appui sur le travail fait en lecture et expression écrite, ainsi que sur la vie quotidienne. Il intègre compétence d'écriture, connaissance du récit et du monde du commerce, dans une sorte de jeu de rôle écrit.

Le récit peut correspondre à un moment vécu ou être une fiction.

Guide de préparation.

– Choix du sujet : quel marchand ? Dans quel lieu (rue, boutique, marché, rayon de super marché...) ? Que vend-il ?

– Organiser le récit, par exemple :

Introduction. Où, quand et pourquoi l'élève est-il marchand ?

Les premiers essais : comment cela s'est passé, les procédés utilisés.

Réussite ou échec, pourquoi.

Leçon à en tirer.

– Choix de la personne du récit : la consigne impose la première personne.

EXPRESSION ORALE (page 67)

► Parler d'un produit

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici une affiche publicitaire pour produits destinés aux bébés.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, ici d'un discours de bonimenteur.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, dans la diction du boniment, et dans son invention.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture et au thème de l'unité et du module.

■ Observe l'image

1. Cette affiche fait la publicité pour une gamme de produits de toilette pour bébés et jeunes enfants.

2. On voit d'abord le jeune enfant (placé presque au centre de l'image), dans une gamme de couleurs chaudes qui tranche avec le bleu général. Derrière lui, une jeune femme le regarde en souriant. L'enfant a mis une cravate et des chaussures noires d'adulte.

Le regard suit la ligne dessinée par la jeune femme et se porte sur la droite, sur l'inscription « Merci maman ». De là, il descend sur les flacons de produits de soins.

Les trois éléments principaux : l'enfant, Merci maman, les produits.

3. Le message de l'image : ce jeune enfant qui veut grandir (il prend les attributs de l'adulte, cravate et chaussures) le

peut grâce à sa mère qui veille sur lui et aux produits de soin Moby bébé.

4. Le texte apporte une indication précieuse : le nom de la marque des produits (placé de façon symétrique à l'image des flacons, par rapport à l'enfant). Mais surtout, il insiste sur le bien-être du bébé et la responsabilité de la mère, avec « Merci maman ». Et la phrase « Le bien-être garantit son avenir » explicite encore le message.

5. Histoire : Un très jeune garçon est encouragé à grandir par sa maman, qui joue avec lui et il va grandir dans de bonnes conditions car elle le soigne avec les produits de toilette Moby bébé.

Morale : une maman aimante et responsable utilise ces produits.

6. Ce qui est juste : une maman responsable aide l'enfant à grandir et le tient bien propre, elle soigne son hygiène.

Ce qui est exagéré : lier le bon développement de l'enfant à l'utilisation des produits. On peut tenir propre un enfant sans utiliser tout cela, de l'eau et du savon suffisent. D'ailleurs, des études récentes disent que ce genre de produit est dangereux pour la peau des jeunes enfants.

Question supplémentaire : peut-on rapprocher ce genre de publicité d'un boniment ? On rejoint le débat suggéré par

Aller plus loin page 65.

■ Texte à l'écoute

Livre fermé, faire faire une première écoute. Les élèves seront peut-être un peu désorientés par ce texte inhabituel. Mais ils peuvent avoir repéré le nom Frédéric Tic Tic et le mot marchand, voire marchand d'allumettes.

Faire faire une deuxième écoute. Demander si des mots ne sont pas compris et les expliquer : colporteur, amulettes, miroir aux alouettes. On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**.

Relire le texte après cette explication. Ce qui prouve que ce n'est pas un marchand sérieux (outre son nom

fantaisiste, c'est surtout « miroir d'alouettes », objet qui n'existe pas et qui signifie « illusion »).

Faire faire une troisième écoute : le marchand vend des allumettes, des amulettes, des miroirs d'alouettes, des merveilles diverses et variées et aussi du temps et des heures ! Bien sûr, ce n'est pas sérieux.

Au final, on peut faire faire une quatrième écoute, ou faire lire le texte avant de répondre à la dernière question : c'est un boniment inventé, poétique, fantaisiste.

■ Dire un poème

Objectif

– Exercer la mémoire sur un texte poétique en relation avec le thème ;

– Exercer la faculté d'invention poétique.

1. Poème-boniment à apprendre. C'est la suite du texte écouté en activité de compréhension orale. Le professeur le lira une ou deux fois puis fera retrouver ce que vend le camelot-poète et en quoi c'est une jolie fantaisie.

Mot difficile : réverbère (lampe souvent sur un haut pied, qui éclaire la rue).

On peut faire copier le poème dans un cahier et le faire illustrer.

En prenant ce texte pour exemple, on peut demander aux élèves de composer eux-mêmes leur boniment pour des objets bizarres à vendre. Ce peut être fait sous forme de poème en vers, en prose, ou même, si les élèves connaissent cela, sous forme de calligramme (poème dont le texte forme un dessin).

On trouve de nombreux calligrammes sur Internet. En bibliothèque, on indiquera aux élèves les calligrammes du poète Apollinaire.

2. Exemples d'« objets » à vendre, dans le style du poème : des notes de musique – le parfum d'un fruit – un peu de terre du village natal – un souffle de vent...

Unité 16

LECTURE (pages 68 et 69)

Légende et réalité du coton

■ Présentation du texte

Pour une nouvelle étape du développement de la compétence narrative, le texte choisi est un récit mixte : il comporte une partie documentaire et une partie fiction. C'est sur cette distinction que s'appuiera le travail en lecture et en expression écrite.

■ Objectifs

– Développer la compétence narrative avec un texte complexe.

– Faire distinguer récit documentaire, récit de fiction et légende.

– Intéresser à un aspect peu connu de la vie économique.

– Sensibiliser au rapport entre tradition et modernité.

■ Recommandations particulières

Un intérêt du texte réside dans le lien entre passé et présent, entre légende et réalité. C'est l'art de l'écrivain de le faire apparaître. Erik Orsenna est d'abord un romancier, et il écrit les essais documentaires comme un romancier. Il nous raconte en quelque sorte le roman du coton dogon.

■ Questions sur l'image

1. L'image 1 montre une équipe chargeant des bennes avec un matériau blanc. C'est le titre du texte qui permet

de savoir que c'est du coton. Le coton pousse sur un arbuste, le cotonnier, en pays chaud et sec. Après la floraison, une coque apparaît au centre de la fleur. À maturité, elle s'ouvre, le coton comme une boule blanche est à l'intérieur. On le cueille pour en faire du fil qui servira à tisser des vêtements.

2. Le coton récolté est nettoyé, puis étiré en fibres qui sont filées (transformées en fil). Le fil enroulé sur des bobines est envoyé dans des usines de tissage (ou tissé à la main), et tissé sur des métiers à tisser. Le tissu produit sert à fabriquer des vêtements ou du linge.

■ Comprendre

1. Les Dogons vivent dans une zone « au cœur de l'Afrique de l'ouest », principalement au Mali : Bandiagara est la ville principale du pays dogon, elle domine une falaise importante, au pied de laquelle se trouvent plusieurs villages. La terre y est très pauvre.

Ceux qui cultivent le coton vivent plus au sud, près de la frontière du Burkina Faso. Le paragraphe 3 raconte leur migration dans les années 1970-1980, pour aller de la falaise dans une région où poussait le coton.

2. Le camion appartient à la société cotonnière qui achète le coton produit dans les villages. L'arrivée du camion signifie que les gens vont pouvoir vendre leur récolte et gagner un peu d'argent. La culture du coton au Mali est en effet l'affaire de petits producteurs, de paysans dont c'est la principale ressource.

3. Le coton part dans le camion qui le porte à l'usine où il est traité, filé, tissé. Fil et tissu partent dans les fabriques de linge et de vêtements.

4. Les femmes parfois s'installent dans le village pour filer le coton à la main comme autrefois. C'est une grande cérémonie (elles mettent leurs plus clinquants boubous), devant la case principale. Elle est destinée à renouer avec la tradition.

■ Approfondir

5. L'auteur explique l'attrait du coton par une légende dogon, celle racontée par le chasseur aveugle Ogotemmêli. Un génie fondateur aurait inventé à la fois le tissage et la parole.

6. Le récit de la migration des Dogons, de la récolte, de l'arrivée du camion, du tissage par les femmes, est le récit fait par un journaliste qui veut informer sur la culture du

coton au Mali. Il comporte des éléments historiques, géographiques, des observations sur le vif (Exemple : « Le représentant de la société sort de sa poche une grosse liasse de billets. Il compte. Les visages s'éclairent. »)

7. La légende est celle de la création du coton et de la parole par le septième génie (texte en italiques et en retrait dans le manuel). Elle est censée avoir été racontée par un ancien (maintenant décédé), le chasseur aveugle Ogotemmêli. Ce qu'elle raconte est du domaine du fantastique, de l'imaginaire (la mâchoire qui devient métier à tisser).

8. Le récit documentaire utilise principalement le présent, sauf dans le § 3 quand il évoque la migration passée, parce que c'est de l'histoire ancienne.

La légende utilise principalement le passé simple et l'imparfait, qui sont les temps du récit historique, du conte.

9. Soy en dogon signifie à la fois étoffe et parole. Le génie tissait et parlait en même temps, ses paroles « étaient tissées dans les fils ». Le tissu était la parole.

Aujourd'hui les femmes filent et tissent le coton tout en parlant, et retrouvent donc (presque) le passé légendaire.

On insèrera ici la récapitulation des notions indiquées dans **Je retiens**.

■ Aller plus loin

La rubrique permet d'approfondir ce qui a été abordé pendant l'étude de l'image (voir ci-dessus).

Autres pays producteurs de coton

En Afrique : Égypte, Nigeria, Tchad, Togo, Sénégal...

Autres continents : États-Unis, Brésil, Chine, Inde, Pakistan, Ouzbékistan...

Métiers du coton : culture, transport, traitement en usine, filage, tissage, coupe et assemblage du tissu pour les vêtements, le linge...

Le coton produit en Afrique est parfois filé et tissé sur place, parfois envoyé dans des usines textiles dans d'autres pays (Chine, États-Unis).

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Comme il s'agit d'un extrait d'une légende fondatrice, importante pour les Dogons, un genre d'évocation sacrée, on veillera à faire adopter un ton un peu déclamatoire, en accord avec ce qui est dit.

EXPRESSION ÉCRITE (page 70)

► Le récit documentaire et le récit de fiction

■ Objectif et justifications

– S'approprier la distinction entre récit documentaire, récit de fiction, légende, en lecture et en production d'écrit.

– Faire le lien entre activité scolaire et environnement économique.

– Renforcer la formation culturelle.

■ Situation de vie

Si les élèves se souviennent de ce qui a été dit en classe à propos de la lecture pages 68-69 (texte et image), ils pourront parler de la matière coton, de sa culture et de son traitement. Mais, de toute manière, la matière du t-shirt et le pays de fabrication sont en principe indiqués

sur une étiquette placée à l'envers du T-shirt. Il est probable que le T-shirt est en coton.

■ J'observe

On fera remarquer la disposition en trois colonnes, l'indication d'auteur différente en bas de chaque colonne, la photo au centre. Il s'agit de trois textes différents.

1. Les trois textes parlent du coton ; la photo centrale montre un cotonnier dont le fruit est à maturité et le coton prêt à être cueilli.

Suggestion de titre commun : L'origine du coton, mythe (légende) et histoire.

2. Le premier texte est l'œuvre d'un scientifique, le deuxième d'un romancier, le troisième d'une tradition orale.

3. Texte scientifique : indications géographiques, historiques, biologiques. Usage de la comparaison des informations : on sait que... des travaux récents...

Texte romanesque : ici le nom de l'auteur est une indication (romancier, voir page 68). On raconte une histoire, et l'auteur lui-même revendique l'invention de l'histoire : On peut imaginer que...

Tradition orale. Au cas où on hésiterait, l'indication de l'ouvrage fait bien apparaître qu'il s'agit d'un conte ou d'une légende. Le texte lui-même fait appel au fantastique : un génie très puissant, la transformation du coton en nuages de couleur, l'apparition magique des plantes.

On insèrera ici la récapitulation des notions indiquées dans **Je retiens.**

■ Je m'exerce

Une fois la différence entre les trois types de récit expliquée et comprise, l'élève pourra tenter d'écrire lui-même des récits différents selon ces trois dimensions.

1. Texte à la manière scientifique.

Le cacao est une poudre obtenue après broyage des fruits, qu'on appelle amandes, du cacaoyer. On pense que son origine date d'environ du x^e siècle ou même peut-être avant. Il vient d'Amérique centrale et du Mexique.

En Afrique, le Cameroun est un des principaux producteurs du monde, avec d'importantes usines à Douala. Il s'y fabrique du cacao en poudre, en pâte et du beurre de cacao.

Texte à la manière romanesque, calqué sur le texte 2, d'Erik Orsenna.

Cette histoire-ci commence au x^e siècle, quelque part en Amérique centrale.

Un homme qui passe remarque un arbuste dont les branches portent de gros fruits. On peut imaginer qu'il approche la main et cueille un de ces fruits, qu'il ouvre. À l'intérieur des graines, qu'il goûte. L'espèce humaine vient de faire connaissance avec la douceur et l'amertume du cacao.

2. Il existe de multiples légendes des origines. On en trouvera dans tous les livres de contes et légendes. Les

élèves en connaissent probablement par la tradition familiale.

Si ce n'est pas le cas, cet exercice devra être précédé d'une recherche en bibliothèque dans les livres de contes et légendes, ou sur Internet. Pour éviter le recopiage, la longueur du texte de l'élève sera fixée à un certain nombre de lignes (10 à 15).

Exemples.

Comment sont apparus les nuages ?

Dans les temps très, très anciens, il n'y avait aucun nuage dans le ciel.

En ces temps là, où les bêtes parlaient comme les hommes, il arriva qu'une ourse attrapa un pêcheur imprudent et l'apporta à ses petits.

– Voici de quoi vous mettre sous la dent, leur dit-elle, mais ne le mangez pas tout de suite tout entier : qui sait quand je trouverai autre chose ?

Elle déposa le pêcheur auprès de ses petits pour qu'ils le surveillent et alla se coucher.

Le pauvre se voyait déjà mort et gisait les yeux clos. Quand l'ourse commença à ronfler, il ouvrit les yeux très doucement. Les oursons étaient sortis jouer et il se dit que le moment propice était arrivé. Il se leva et s'enfuit à toute vitesse hors de la caverne.

Bientôt il entendit l'ourse se lancer à sa poursuite, elle le serrait de près ! Il escalada un arbre et se cacha dans le feuillage. L'ourse passa sans le voir. Il attendit un peu puis descendit avec précaution de son perchoir. Mais l'ourse, qui rôdait aux alentours, l'entendit et courut derrière lui. Le pêcheur, fou de terreur, saisit un bâton et frappa la terre de toutes ses forces. À cet instant, de l'eau jaillit du trou, se répandit, et forma une source énorme qui devint une rivière importante.

L'ourse, restée sur la rive opposée, cria au pêcheur :

– Je voudrais bien savoir comment tu as fait pour être de l'autre côté de cette rivière.

– J'ai bu toute l'eau qui m'empêchait de traverser, répondit le pêcheur.

Alors l'ourse se mit à boire la rivière. Elle buvait, buvait, et son ventre enflait, enflait... si bien qu'il éclata ! Une chaude vapeur s'échappa des restes de son corps, monta vers le ciel et y forma des coussins blancs.

Et c'est depuis ce temps là qu'il y a des nuages dans le ciel.

Pourquoi la hyène rit ?

Au commencement, la hyène avait une belle voix.

Chaque nuit, elle chantait pour la lune. Tous les animaux écoutaient la belle voix de la hyène. Le babouin lui aussi voulait chanter. Mais il n'avait pas une belle voix. Il ne pouvait qu'aboyer.

La hyène entendit aboyer le babouin. Elle se moqua de lui. Elle dit : « Ha, ha ! Tu ne sais même pas chanter ! Tu ne devrais même pas essayer ! Tu devrais plutôt écouter ma belle voix ! »

La lune entendit ce que la hyène disait et elle se mit très en colère. Elle dit à la hyène : « Tu ne devrais pas rire des autres qui veulent chanter. À partir de maintenant, tu riras chaque fois que tu voudras chanter. Ce sera ta punition. »

Depuis ce jour, la hyène rit lorsque la lune est dans le ciel. Les autres animaux ne l'écoutent plus.

■ J'écris

L'activité 3 permet à l'élève de faire la synthèse des compétences acquises dans l'unité 16 et de les appliquer au thème de l'eau, qui a été travaillé en module 3, et est fortement lié à la vie quotidienne.

L'activité 4 relie compétence scripturale et artistique (dessin) en familiarisant avec le genre de la bande dessinée. Ces deux activités peuvent se réaliser en équipe.

3. Thème de l'eau, exemples de textes.

Texte scientifique (s'inspirer des textes du module 3, unités 9 et 10 notamment). L'eau est un bien précieux pour l'humanité. Elle recouvre les $\frac{3}{4}$ de la planète, mais seulement 3 % de cette eau n'est pas salée. Et encore, cette eau douce est stockée dans les glaciers, ou aux Pôles, ou dans des nappes souterraines. Il faut donc économiser cette eau, suffisante actuellement. L'augmentation de la population va aussi augmenter les besoins en eau potable.

Texte romanesque (extrait de la lecture suivie page 164) Trois jeunes filles descendent la colline l'une derrière l'autre. Elles portent chacune un canari sur la tête.

Obiadi s'avance vers les porteuses d'eau.

– Nous avons très soif, et nous ne savons pas où trouver de l'eau. Est-ce que vous pourriez nous en donner un peu ?

– C'est vrai qu'on ne t'a jamais vu par ici ! remarque une des filles. Tiens, bois ce que tu veux ! »

Et elle pose son canari par terre. Obiadi se penche et il boit dans le creux de sa main. Téna s'est approchée et elle boit elle aussi. (...)

Obiadi regarde l'eau claire dans le canari. Soudain il demande :

– Mais où trouvez-vous toute cette eau ?

– Tu veux aller en chercher aussi ? C'est facile : tu n'as qu'à continuer à monter. Le sentier conduit à un tout petit village. Au bout, après les dernières paillottes, tu verras des palmiers : c'est là.

Texte de légende (inventée par une classe)

Pourquoi la terre est-elle bleue ?

Il était une fois, « la Planète Sèche » dont le Seigneur Typhon avait confisqué toutes les eaux.

Il était une fois, Noé, un jeune garçon fatigué d'aller échanger un peu d'eau contre les maigres récoltes de son papa.

Il était une autre fois encore, un papillon qui montra à Noé un passage vers les jardins secrets du château d'Ô. C'est cette fois là que Noé fut entraîné dans l'aventure. Il défia le Seigneur Typhon, libéra les esprits de l'eau et provoqua la destruction de la gigantesque montagne qui contenait toute l'eau du Monde...

4. La bande dessinée est un récit en images, qui peut être accompagné de texte : soit dans des bulles, pour indiquer les paroles des personnages, soit simplement dans le dessin pour indiquer un lieu ou un événement. On en trouve des exemples unité 11 page 51 ou unité 12 page 55.

EXPRESSION ORALE (page 71)

► Raconter une histoire à partir de quelques indices

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici une couverture de roman, en révisant les notions acquises sur l'image et en passant de l'image au récit.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur un texte extrait du roman présenté en couverture.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, en imaginant des histoires à partir des couvertures.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture. Ils sont de plus liés à la lecture suivie. Ils exercent la compétence narrative dans les trois domaines (image, compréhension, production) et portent sur un thème commun, l'environnement économique.

■ Observe la couverture du livre

1. Révision des notions de premier plan et second plan (cf. module 1, unité 1 page 9).

Au premier plan, on voit un groupe de quatre enfants, deux garçons, deux filles, en grande discussion. Au second plan, un genre de coffre recouvert de tissu est entouré d'un homme en uniforme tenant un porte-voix, à gauche, et d'une femme en boubou à droite.

2. Les quatre enfants ou jeunes adolescents peuvent être des amis, qui cherchent à résoudre un problème ou un mystère (voir le doigt levé du garçon au centre). Si on regarde le titre du livre, on peut supposer qu'il s'agit des Saï-Saï (groupe d'enfants dont il a été question page 62). Les élèves peuvent alors reconnaître dans la fillette à gauche Jolie, parce qu'elle tient une béquille. Les deux filles tiennent à la main un tissu rouge.

3. Au centre de l'image se trouve un objet qu'on ne distingue pas très bien, un genre de coffre couvert d'un tapis, ou d'une couverture. À sa droite une femme, plutôt sympathique, bien droite, d'allure décidée (les poings sur les hanches). Elle fait front. À gauche, un homme en uniforme, dans une attitude menaçante. Il tient un porte-voix comme une arme brandie vers la femme.

On pourra noter ici les deux acceptions du mot *couverture*, à partir d'un élément commun, ce qui recouvre : ici couverture d'un livre, ou couverture en tissu (sur un lit, sur un siège).

4. Les éléments de l'image et le titre permettent de faire des hypothèses sur l'histoire racontée dans le roman.

L'histoire se passe dans un marché, sans doute un marché au tissu. Le groupe des Saï-Saï, quatre enfants, a

connaissance d'un mystère et essaie de le résoudre. Ce mystère semble concerner un coffre ou un siège recouvert de tissu, et une femme, sans doute la commerçante propriétaire du tissu. Elle semble menacée par un homme en uniforme. Peut-être les enfants vont-ils tenter de l'aider.

■ Texte à l'écoute

Cette activité s'enchaîne directement sur l'analyse de l'image, car le texte explique en partie certains éléments de l'image ou confirme certaines hypothèses. On annoncera qu'il s'agit d'un dialogue entre une fille appelée Lala et une femme, Maa Naffée.

Livre fermé, faire faire une première écoute. L'identité de Maa Naffée est donnée dans la première phrase : « patronne de tous les commerçants du marché ».

Faire faire une deuxième écoute. Maa Naffée est marchande de tissu, comme les femmes de sa famille (mère, grand-mère et arrière grand-mère).

Faire faire une troisième écoute : le marché s'appelle Soukouss, déformation de « secours », parce qu'on peut y trouver tout ce qui est utile à la vie quotidienne.

Faire faire une quatrième écoute. Le secret du marché, c'est qu'il y a un trésor caché dessous, un trésor venu des ancêtres tisserands.

On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**, concernant le tissu : tisser, tissage, étoffe, cotonnades et tous les tissus en coton que les élèves peuvent connaître : wax, bogolan, toile, madras...

Au final, on fera récapituler ce qu'on appris de ce texte : une commerçante en tissu patronne des autres commerçants du marché, au courant des vieilles légendes et de l'existence d'un trésor. On fera trouver que c'est peut-être en rapport avec l'image étudiée.

Livre ouvert, on vérifiera la concordance de ce texte avec l'image de couverture.

■ Imaginer des histoires

Objectifs

– Intégrer la compétence d'observation et d'analyse de l'image et celle de la production de récit.

– Allier imaginaire et expérience quotidienne.

L'activité peut se mener individuellement ou en groupe.

Faire choisir une des couvertures.

Repérer les éléments significatifs : titre, indices tirés de l'image.

Faire préparer le récit : lieu du récit, personnage concerné, une aventure qui lui arrive.

Résumés des ouvrages

Le petit camion de Garoua. Dans un village du Cameroun, un enfant ou jeune adolescent recueille auprès de son entourage divers matériaux : tôle, boîtes de conserve, clous, raphia... Il fabrique tout seul un camion jouet qui fait l'admiration de tous. C'est la copie du camion de son oncle à Garoua.

Masque, raconte-moi... Lorsqu'on interroge le Masque, il devient tour à tour antilope, oiseau, caméléon. L'antilope court et bondit dans la savane, l'oiseau chante le matin et fait lever le soleil, le caméléon prudent avance lentement sur la branche.

L'homme de la rue. (Les élèves ont sans doute lu le texte pages 60-61 Les débuts d'une entreprise, extrait de la fin de ce roman. Ils peuvent donc savoir que le héros représenté s'appelle Wamakoul.)

Wamakoul est un jeune paysan qui fait l'expérience de la ville. Émerveillé au début, il ne tarde pas à être victime d'escrocs ou de voleurs et à perdre tout ce qu'il possédait (blouson, lunettes, sa petite radio, etc.). Il vivra des aventures douloureuses jusqu'à ce qu'il trouve le moyen de rebondir en cueillant des noix de palme.

Évaluations (page 72)

Module 3. L'eau pour la vie

On s'assurera de la compréhension du vocabulaire difficile du texte (expliqué en note, mais il faudra peut-être donner des indications supplémentaires). Le vocabulaire ne doit pas être un obstacle. Le procédé décrit ici complète ceux dont il a été question dans le module 3, notamment dans l'unité 10.

■ Compréhension du texte

1. Pelamis est un dispositif (un procédé) pour transformer l'énergie des vagues en électricité.

C'est un ensemble de boudins flottants.

2. Pelamis est comparé d'abord à un monstre, puis à un gigantesque serpent de mer. Un monstre parce qu'il est énorme, un serpent de mer parce que les différents boudins articulés lui donnent la forme d'un serpent qui ondule sur les vagues.

3. Les boudins flottants bougent avec les vagues et actionnent des pompes placées entre les boudins. Les pompes à leur tour alimentent un moteur. Le moteur actionne un générateur d'électricité.

■ Production écrite

4. Éléments pour les notes d'explication :

– **Barrage.** Dans une vallée étroite où coule une rivière, on construit un barrage, un grand mur de béton qui bloque le cours d'eau. L'eau s'accumule derrière le barrage, et forme un grand lac. Une fois l'eau stockée, on ouvre des vannes (sortes de portes) et l'eau part dans des tuyaux (conduites

forcées) qui font tomber l'eau en bas du barrage, dans une centrale hydraulique. La force de l'eau fait tourner une turbine qui fait fonctionner un générateur qui produit l'électricité.

La puissance de la centrale dépend de la hauteur de la chute et du débit de l'eau.

– **Noria.** Une noria est une grande roue sur laquelle sont placés de petits récipients ou godets. On place la roue dans un cours d'eau, le courant fait tourner la roue, les récipients se remplissent et se déversent dans un conduit qui envoie l'eau dans un canal. Le canal conduira l'eau dans les champs.

■ Expression orale

5. L'eau source d'énergie.

Exemples. (on utilisera les apports des textes et illustrations du module 3 et de cette évaluation).

– L'eau des fleuves et des rivières peut être une source d'énergie électrique, grâce aux barrages (immenses, comme en Chine, petits comme au Maroc).

– L'eau de mer peut être une source d'énergie électrique, grâce à des dispositifs comme Pelamis, ou à des usines utilisant la force de la marée.

– L'eau courante qui dévale des pentes peut faire tourner des moulins à eau (ancêtres des centrales).

– L'eau qui remonte des profondeurs de la Terre peut être chaude. Elle peut servir à chauffer des villes, des maisons.

Module 4. Entreprendre et réussir

On s'assurera de la compréhension des mots du texte (le vocabulaire local ne doit pas être une difficulté).

■ Compréhension du texte.

1. Le cadre de l'action est un petit village du Bénin. Le personnage principal est une femme entrepreneur, qui a créé une entreprise de fabrication du « gari » (farine de manioc).

2. Étapes : Vente de boules d'akassa et de beignets de haricot – Lancement dans la production du gari – Combat contre les obstacles : se faire connaître, améliorer les techniques de production, recruter du personnel. Au final, une entreprise qui marche bien et qui sert de modèle à d'autres.

3. Les mots qui indiquent les étapes de la biographie : *Au départ* – *Puis* – *Mais* (les obstacles) – *Maintenant*.

■ Production écrite

4. a. Suggestions de canevas.

– Au pneu neuf. Au départ, ouvrier dans un garage. Beaucoup de gens viennent pour faire réparer leurs pneus, car c'est très cher d'acheter un pneu neuf. Mais ces pneus réparés s'abîment très vite et il faut réparer à nouveau.

Alors lancement d'un local « Au pneu neuf ». Les pneus viennent de stocks d'invendus d'un pays voisin – ils sont neufs ou en bon état. Les gens préfèrent payer un peu plus cher et avoir un pneu qui dure plus longtemps.

– Ordi service. Au départ, un étudiant en informatique qui s'ennuie pendant les vacances. Il répare l'ordinateur de son cousin, puis celui du voisin, puis celui d'un autre voisin.

À un moment, il décide faire payer son travail. Puis il ouvre sa petite entreprise, avec seulement un numéro de téléphone. Et il se déplace pour réparer les ordinateurs qui ont de petites pannes. Il devient vite le « sauveur » des ordinateurs du quartier, puis de la ville. Maintenant, il a quatre employés.

– Téléphone. Au départ, je n'avais pas de téléphone. Un jour, un ami m'a dit qu'il voulait jeter le sien, car il ne marchait pas. Je lui ai demandé de me le donner. Je l'ai démonté et réparé. Depuis, je récupère les téléphones usagés, je les répare et je les vends à très bas prix. Mon commerce a beaucoup de succès.

– Bébé chic. Au départ : un bébé dans la famille, envie de faire un cadeau, mais pas de moyen ; récupération d'une pièce de tissu chez une amie, invention d'un modèle de robe pour bébé. Gros succès, des amies en ont demandé

pour leurs bébés. Puis installation comme couturière et enfin, ouverture du magasin « Au bébé chic ».

– Dix mille piles. Au départ, vendeur de montres dans la rue. Les montres tombaient en panne, et il n'était pas possible de trouver des piles, car il y en a de très nombreux modèles différents. Alors l'idée de créer un magasin où on trouverait toutes sortes de piles. Emprunt d'un micro-crédit pour louer le local et faire venir un stock de piles. Grand succès. L'argent des ventes permet d'acheter d'autres piles, de rembourser le crédit et d'avoir de quoi se nourrir.

b. Suggestion de canevas.

Au début, j'étais sceptique devant l'entreprise de Christine Ogouyomi, je pensais qu'elle ne réussirait pas. Puis j'ai assisté à son développement et je suis allée travailler dans son atelier de fabrication, avec d'autres femmes du village. Nous avons vu que c'était un succès et qu'il y avait un vrai besoin. Alors, avec deux amies, nous avons emprunté un peu d'argent pour créer notre propre atelier. Christine nous a aidées pour les démarches, parce qu'elle avait

l'expérience. Maintenant, nous avons dix employés et nous allons encore nous développer.

■ Expression orale

5. Exemple de prises de parole.

Jardinage. À quatre ami (e)s, nous avons le projet de créer un jardin collectif.

- Il nous faut d'abord trouver un emplacement, peut-être sur le terrain qui appartient à une de nos familles, peut-être sur un terrain qui appartient à la mairie et que nous devons obtenir.
- Nous devons ensuite décider quels légumes nous voulons cultiver. Ce jardin doit produire des légumes utiles à nos familles. Nous devons ensuite trouver de l'argent et acheter des plants ou des graines.
- Il nous faudra retourner et préparer la terre, pour semer ou planter. À tour de rôle, nous surveillerons le jardin et nous soignerons les plantes.
- La récolte se fera en commun et sera partagée entre nous quatre.

PROJET 2 (page 73)

L'eau et mon pays : réaliser un livret pour informer, expliquer, raconter

■ Intégration et projet

Ce deuxième projet se situe après les modules 3 et 4 centrés sur l'environnement, la question de l'eau dans le monde, et la vie économique, notamment l'esprit d'entreprise.

Il fait donc préparer un livret sur l'eau, en associant le thème de l'eau et de la vie économique du pays. Il permet à l'élève de transposer dans son environnement concret les problèmes généraux évoqués dans les modules.

Il met en œuvre des compétences dans le domaine de l'information, de l'explication, de la narration. Il mobilise les acquis des modules 3 et 4 dans les domaines de la documentation, d'organisation de l'écrit, d'écriture (information, explication) et d'oral (s'informer, enquêter auprès de personnes).

Il incite également à développer la curiosité de chacun et favorise en même temps l'esprit d'équipe.

Ainsi, dans ses différentes phases, le projet mobilise les compétences développées dans les modules. Il assure donc une intégration globale des acquisitions antérieures.

■ Conduite du projet

Le professeur lira, commentera et contrôlera la compréhension des informations données dans l'encart en haut à droite qui présente en détail le projet.

Le travail suivra ensuite les étapes énumérées dans la partie « Déroulement ». Chaque étape est détaillée.

Ce projet est plus technique que le projet 1, car plus tourné vers la documentation et son organisation. Il permet de faire réfléchir à la présentation d'un document, sa logique, la notion de sommaire, le rôle de l'image.

Comme pour le projet 1, les phases de discussion initiale (lancement du projet avec toute la classe) et finale (bilan) sont très importantes pour le succès du projet, car elles permettent d'impliquer activement les élèves. On se rappellera que le projet n'est en effet pas un exercice comme les autres, à imposer par le professeur, c'est une action collective qui suppose de la motivation.

Pour assurer le succès de l'opération, le livret mériterait d'être présenté à un public extérieur : les autres classes, les parents... Il peut aussi être mis sur le site Internet du collège, ou bien sur un autre site pédagogique.